

# Prédication dimanche 17 décembre 2017

## 3<sup>e</sup> dimanche de l'Avent

Sur le Magnificat

Texte : Luc 1.46-56 (TOB)

46 Alors Marie dit : « Mon âme exalte le Seigneur

47 et mon esprit s'est rempli d'allégresse à cause de Dieu, mon Sauveur,

48 parce qu'il a porté son regard sur son humble servante. Oui, désormais, toutes les générations me proclameront bienheureuse,

49 parce que le Tout Puissant a fait pour moi de grandes choses : saint est son Nom.

50 Sa bonté s'étend de génération en génération sur ceux qui le craignent.

51 Il est intervenu de toute la force de son bras ; il a dispersé les hommes à la pensée orgueilleuse ;

52 il a jeté les puissants à bas de leurs trônes et il a élevé les humbles ;

53 les affamés, il les a comblés de biens et les riches, il les a renvoyés les mains vides.

54 Il est venu en aide à Israël son serviteur en souvenir de sa bonté,

55 comme il l'avait dit à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa descendance pour toujours. »

56 Marie demeura avec Elisabeth environ trois mois, puis elle retourna chez elle.

### Introduction

Je vous propose donc de porter un troisième regard sur le cantique de Marie, qu'on appelle parfois le Magnificat. Un texte remarquablement inspirant. Pour ma part j'ajoute *dérangeant, troublant* mais *joyeux* et *bouleversant*.

### Dieu agit dans le monde

Je suis sensible à la marche du monde ; ce qui s'y passe m'affecte. Le comportement des humains souvent me bouleverse, souvent encore me met en colère. Oui, je reste profondément troublé par la méchanceté, la cupidité et la bêtise qui tuent, torturent, détruisent. Souvent, j'aimerais que Dieu agisse dans le monde. J'aimerais que les paroles de Marie soient réalité.

Je relis les versets 50 à 53 :

La bonté de Dieu s'étend de génération en génération sur ceux qui le craignent. Dieu est intervenu de toute la force de son bras ; il a dispersé les hommes à la pensée orgueilleuse ; il a jeté les puissants à bas de leurs trônes et il a élevé les humbles ; les affamés, il les a comblés de biens et les riches, il les a renvoyés les mains vides.

Ces paroles de Marie s'inscrivent dans la droite ligne des prophètes de l'AT qui, essentiellement, parlent de justice, de paix. Nombre de textes affirment que Dieu se soucie de justice et de paix entre les humains. Une lecture sociopolitique des propos de Marie est sans doute la lecture la plus immédiate et en tout cas parfaitement légitime, car s'inscrivant parfaitement dans la tradition biblique.

Mais honnêtement, je ne vois pas clairement comment Dieu agit dans le monde. J'aimerais voir davantage *la force de son bras*. Pourquoi ne sauve-t-il pas plus souvent ceux qui le craignent, les humbles et les affamés ? Pourquoi n'est-il pas plus interventionniste ? Douleur question que se sont posée nombre d'écrivains de l'Ancien Testament, les psalmistes particulièrement. Je crois qu'on a le droit de prier : *Seigneur, je ne comprends pas pourquoi le méchant réussit et l'innocent est torturé.*

### Changer soi-même d'abord

J'aimerais proposer de comprendre autrement les paroles de celle qui va être la mère du Sauveur.

Marie, dans son chant, nous parle de ce qu'elle vit au profond d'elle-même. Elle nous parle de sa relation à Dieu, elle nous parle de ce qu'elle vit avec Dieu. Dans le fond, elle parle de son chemin de conversion. Et elle en parle dans la joie. Marie exulte.

Dans son chant, on voit assez nettement deux parties.

D'abord Marie parle d'elle et de l'action de Dieu pour elle, en sa faveur. Ensuite elle parle du monde, et de l'action de Dieu dans le monde. C'est un peu immodeste, pour Marie qui parle d'humilité ! C'est vrai : bien élevés que nous sommes, nous nous mettrions en dernier.

Et pourtant, le mouvement de Marie est le bon. Il est important de savoir d'abord qui on est devant Dieu. Frères et sœurs en Jésus-Christ, il est important de faire le bilan. Quelle est ma relation à Dieu ?

Marie dit : « Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit s'est rempli d'allégresse à cause de Dieu, mon Sauveur.

Un premier point : pour Marie, Dieu est Seigneur et Sauveur (les deux mots apparaissent dans la première strophe de son chant). Nous connaissons bien ces deux mots, ils font partie de notre catéchisme. Jésus est Sauveur et Seigneur. Leur musique caresse nos oreilles depuis longtemps. Ils font partie de notre confession de foi. Jésus est pour nous tout à la fois Sauveur et Seigneur.

Petite parenthèse : Nous, chrétiens, appliquons ces deux mots à Jésus, Marie, elle, les attribue à Dieu. Mais dans le fond, c'est pareil, dès lors que l'on confesse que Jésus est Dieu incarné, Dieu venu parmi les humains (et c'est bien ce que nous

disons à Noël, non ?). Dire *Jésus est Sauveur et Seigneur* revient à dire *Dieu est Sauveur et Seigneur*. Fin de la parenthèse.

Sur la question du Sauveur, j'y reviens tout bientôt.

Confesser Jésus Seigneur, c'est accepter une autorité sur sa vie. C'est accepter une gouvernance dans sa vie. C'est plier le genou. Le Christ est-il le Seigneur de ma vie ? C'est une question sérieuse et profonde. Méfiez-vous des réponses trop simples, genre : oui bien sûr, c'est évident, Jésus est mon Seigneur, question suivante s'il te plaît. En quoi est-il Seigneur ? En quoi ne l'est-il pas tout à fait encore ? Et puis, et peut-être surtout : que Jésus soit Seigneur de ma vie me donne-t-il de la joie ? Ou bien est-ce un fardeau ? Une obligation à bien me tenir, alors que je n'en ai pas envie ? Parce que, confessant Dieu comme le Seigneur, Marie exultait...

Et puis Marie parle de Dieu qui intervient dans sa vie, qui a fait pour elle de grandes choses. Dieu fait-il de grandes choses dans ma vie ? Jean-Luc en a parlé dimanche dernier.

Ainsi donc, dans la première partie de son chant, Marie parle d'elle, ou plutôt de la joie qu'elle trouve dans sa relation à Dieu, nous invitant peut-être à faire nous-mêmes un bilan. C'est important d'être au clair en ce qui concerne sa relation à Dieu. Et lorsque sa relation à Dieu est belle, joyeuse, on peut regarder le monde plus sereinement, même s'il reste de grandes questions. Et des incompréhensions, et des pourquoi.

Marie regarde le monde. Et se réjouit d'y voir Dieu à l'œuvre.

Et finalement, son regard qui m'est apparu d'abord comme un regard sociopolitique un peu à côté de la réalité, peut être compris autrement. Il peut être compris comme l'action de Dieu Sauveur, de Dieu qui sauve les humains d'eux-mêmes.

Marie, dans son chant, range les humains en deux catégories. Dans l'une il y a :

- Les orgueilleux
- Les puissants
- Les riches

Dans l'autre catégorie, on trouve :

- Ceux qui craignent Dieu
- Les humbles
- Les affamés

Bon, nous voilà en plein cliché. Manichéisme entre bons et mauvais, séparation claire entre justes et injustes. Comme le monde est simple ! Il suffit de choisir ton camp. A propos, de quelle catégorie êtes-vous ?

Trêve de plaisanterie : Marie est trop intelligente pour verser dans le cliché des gentils et des méchants. Elle est trop fine pour s'enfermer dans des catégories moralistes. Son expérience de Dieu est trop profonde pour simplement faire de la morale à bon marché.

Nous avons eu il y a peu une série POINT DE VUE sur les puissances. Je crois que le schéma en deux catégories que l'on trouve dans le magnificat décrit un enjeu spirituel.

La pensée orgueilleuse, la puissance, la richesse sont des attitudes spirituelles, des postures intérieures, avant d'être des situations matérielles ou sociales ; ce sont des catégories spirituelles parlant du refus de Dieu, de l'autosuffisance. Ce n'est pas une attitude qui tomberait sous le coup d'une loi, qui mériterait sanction, que Dieu punirait, genre : tu as oublié de mettre ton disque, tu prends 40 balles. Le refus de Dieu et l'autosuffisance sont fondamentalement une attitude de mort, qui refuse la vie offerte par le Christ (Jésus dit : *je suis le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par moi. Ou encore : je suis venu pour que ceux qui croient en moi aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance*).

Je crois qu'il faut comprendre ceci :

Que nous faisons partie des deux catégories. Chaque humain, dans sa posture intérieure, spirituelle, est orgueilleux, puissant et riche, et en même temps craint Dieu, est humble et affamé. Chacun humain, même chrétien, fait partie des deux catégories, certes dans des proportions différentes.

Le refus de Dieu, l'autosuffisance, Dieu ne veut pas les sanctionner, il veut les guérir. Lorsque Dieu disperse les orgueilleux, défait les puissants, renvoie les riches à vide, Dieu n'est pas en train de les punir. On n'est pas dans registre : ils ont péché, ils méritent une punition (si on était dans ce registre-là, on serait dans le domaine de la morale).

Non, Dieu est en train de sauver les orgueilleux, les puissants, les riches, parce qu'ils sont à côté de la vie. C'est tout autre chose que la punition. Dieu disperse, renverse, renvoie à vide par amour. Pour sauver.

Le salut - puisque nous confessons Jésus comme Sauveur -, c'est de passer de la première à la seconde catégorie, c'est appartenir de plus en plus à la seconde et de moins en moins à la première. Ce n'est pas instantané, c'est un déplacement, c'est un processus, et ce déplacement, ce processus, c'est ce qu'on appelle le salut.

Et à mesure que ce déplacement s'effectue croît la joie. Quand Marie parle de sa relation à Dieu, elle exulte. AMEN.